

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue St-Catharines

Le Conte de Monto-Christin

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE IX

Où est Cunégonde ?

La pauvre Cunégonde s'est réveillée dans une mansarde en proie à un terrible mal de tête. Elle éprouvait toutes les sensations désagréables qui sont la conséquence d'une brosse carabine, sans avoir eu les jouissances.

L'assassin, ou de ses complices, après l'avoir chloroformée, l'avait transportée dans un *cab* au Petit Windsor.

En se réveillant la petite malheureuse poussa un cri :

Où suis-je ? dit-elle.

— Chez du bon monde, répondit la voix sympathique du maître de céans.

— Où est Madame Beltapet.

— Vous n'êtes pas chez les Beltapet. Regardez le journal du matin.

Joe Poitras lui montra le *Herald* contenant le récit du drame affreux qui s'était passé la veille sur la rue St-Denis.

Cunégonde tomba en syncope.

Lorsqu'elle eut repris ses sens, elle parla au restaurateur :

— Que faire maintenant ? dit-elle. Retournez à la rue St-Denis ? Je suis sûre que c'est le Trou qui a fait le mauvais coup. Si je le dénonce à la police, il me tuera, c'est certain. Il faut que je m'éloigne de la maison de Mme Beltapet. Engagez-moi, comme servante.

Joe Poitras ne se fit pas prier.

Cunégonde revêtit un tablier blanc et se mit à servir les pratiques.

Par ses manières engageantes, elle s'acquit les sympathies de tous les consommateurs.

La dextérité avec laquelle elle servait les belles Malpecques lui valaient l'amitié de tous les habitués. Ses rivaux Malvina et séchaient de dépit.

Cunégonde craignait de sortir et elle ne profitait pas du privilège qui lui était accordé de se promener le soir entre sept et huit heures.

Monto-Christin avait été on ne peut plus intrigué par les propos du Docteur Coxis dans la loge de l'Opéra Français.

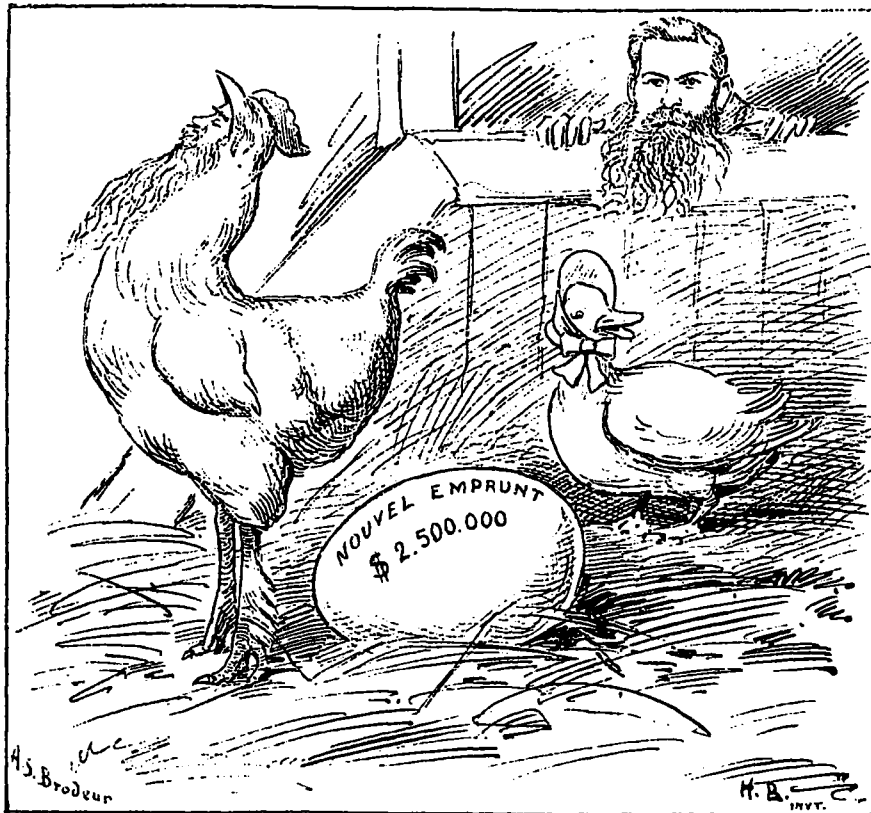
Il s'était fait présenter à Madame Beltapet avec l'espoir de retrouver sa bien-aimée.

Il ne devait y avoir à Montréal qu'une seule Cunégonde.

C'était celle qu'il trouverait chez la veuve Beltapet.

Le dimanche après midi, après vèpres, il présentait sa carte à la gentille dame qui le recevait dans un salon.

Après avoir échangé avec elle les observations d'usage sur la pluie et le beau temps, il lui demanda si elle n'avait pas à son service, une jeune campagnarde répondant au nom de Cunégonde.



Le nouvel œuf que vient de pondre M. Taillon

Le premier coq qui chante c'est elle qu'a pond. — MARTIN O.

Madame Beltapet lui répondit qu'après l'affreuse tragédie dont sa maison avait été la scène, la petite servante avait disparu d'une manière mystérieuse.

La police avait fait beaucoup de recherches en la cherchant.

Monto-Christin sortit de la maison la mort dans l'âme.

Il ne se tenait pas pour battu.

Il avait résolu de remuer ciel et terre pour retrouver l'objet de sa flamme.

Il devait dépenser des centaines de dollars pour mettre sur pied les plus fins limiers de la police.

Ceux-ci, avec leur flair habituel, s'étaient transportés au Beaver Hall à la Mélasse et avait interviewé sans succès le père Sanslanippe.

Cherchez le Trou, avait dit ce dernier, et vous arriverez peut-être à la localiser.

Le Trou était introuvable.

**

Revenons maintenant à Batemi et Torrieusieff.

Les deux sacripants, après avoir nocé toute la nuit après l'assassinat de Beltapet, avait été flâner sur la rue St-Laurent.

Remontant la Côte St-Lambert ils s'étaient arrêter au Petit Windsor.

Ils devaient y rencontrer Cunégonde.

Celle-ci avait été chloroformisée avant de les reconnaître.

Ils tenaient à savoir s'ils ne seraient pas trahis par la jeune fille.

Ils s'installèrent dans le cabinet par-

ticulier situé dans l'encoignure de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques.

Ils commandèrent chacun une douzaine d'huîtres et des pâtés.

C'était Cunégonde qui avait reçu la commande.

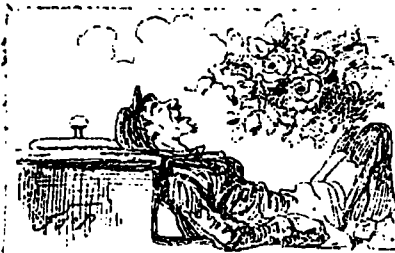
— Bon, se dit Batemi, elle ne nous reconnaît pas. Notre affaire est bonne.

— Attention, fit Torrieusieff, le CANARD réside en face d'ici. Il est capable de nous dénoncer.

— Y a pas de soin, dit Batemi, il est trop occupé avec ses Peignes, pour surveiller nos mouvements.

Torrieusieff poussa un pourboire généreux à la servante.

Les deux copains sortirent et dirigèrent leurs pas vers le fort St-Jean Baptiste où ils devaient prendre une



UNE RIPOMPÉE

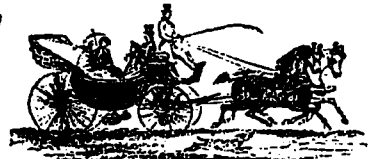
ripompée en compagnie de quelques amis.

Sur les entrefaites les détectives de Chicago, soudoyés par Monto-Christin, continuaient leurs opérations.

Cunégonde était toujours impo-

dérable. L'entrepreneur ne restait pas inactif. Tous les après-midi il louait, à l'heure,

une des voitures double de Hoofstetter.



VOITURE DE HOOFSLETTER

Il parcourait les principales rues de Montréal, jetant à droite et à gauche des regards scrutateurs avec l'espoir de retrouver sa bien-aimée de la Petite Misère.

Un soir, après la représentation de *Mignon* à l'Opéra Français, il eut l'idée de manger une douzaine de Malpecques chez Joe Poitras.

Lorsqu'il se fut assis devant une table dans un salon particulier, quelle ne fut pas sa surprise en voyant, en chair et en os, Cunégonde Sanslanippe.

Elle portait la livrée du travail ; un tablier blanc et des souliers plats.

Monto-Christin poussa un cri.

Cunégonde eut une attaque d'hystérie et tomba sans connaissance sur le plancher.

Entendant du bruit, le maître de céans fit son apparition dans le cabinet.

Monto-Christin s'était précipité vers Cunégonde et l'avait relevée.

Dans un embrassement suprême il lui murmurait à l'oreille :

— Ne crains rien. C'est ton amant qui est là.

Cunégonde râla.

Monto-Christin lui appliqua sur les tempes de l'eau froide et du vinaigre. Ce qui eut pour effet de lui faire reprendre ses sens.

— Mon cousin ! s'exclama-t-elle, est-ce toi qui est là ?

— Oui, ma chérie. Il y a deux ans que je te cherche. Viens dans mes bras.

La plume du romancier est impuissante pour reproduire la scène qui s'est passée après ces paroles.

Cunégonde était pâmée.

Monto-Christin suffoqué ne pouvait plus articuler une parole.

Il éprouvait dans le gosier une contraction qui le rendait aphore.

(A suivre)

Boulevard St Lambert

LA PHARMACIE NATIONALE

La plus belle pharmacie de Montréal est sans contredit la Pharmacie Nationale, dans le Monument National, 216 rue St-Laurent. M. E. Giroux, jr, y tient un stock des plus variés de parfums et de médicaments de toutes espèces. Le magasin est une véritable bonbonnière. Avis à ceux qui désirent faire des emplettes à l'occasion des fêtes.

Boulevard St Lambert

Repas a 25 cts

Le nouveau propriétaire du "Crystal," Monsieur J. B. Bureau, a décidé d'augmenter la popularité de ce luxueux restaurant en y établissant une spécialité de repas, de midi à 3 heures, à 25 cts. La table sera de première classe et le service parfait. La cuisine sera toujours sous la direction d'un chef d'une grande expérience. Le Palais Crystal est au No 1600 rue Notre-Dame, près le Palais de Justice.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 29 Déc. 1894

LETRE DE LADEBAUCHE

UNE VISITE CHEZ LA BOURGEOISE

LONDRES, 24 DÉCEMBRE 1894.

Mon cher CANARD,

Il avait bien trois ans que je n'étais pas allé chez la bourgeoise. J'étais à Paris à Montmartre attendant un job pour achever la couverture de l'église du Sacré-Coeur, lorsque j'ai appris que notre principal foreman, était mort à Windsor dans un des salons de Madame Victoire.

Comme d'habitude pour entrer chez la bourgeoise j'ai clanché à la porte de la cuisine.

Une des servantes est venue m'ouvrir de suite.

Tu peux juger de la joie des domestiques de me voir arriver comme ça à l'improviste.

Le poêle était allumé. Il y avait une odeur de chiard à l'oignon, un vrai chiard canadien préparé d'après ma recette.

Pendant que ça cuisait la cuisinière me dit :

—Écoute Ladébauche, il est arrivé une grosse affaire ici pendant ton absence. J'ai autant acquette de te conter ça tout de suite.

—Conte moi ça, vite, parce que j'ai promis d'envoyer au CANARD des nouvelles des vieux pays.

—Imagine-toi, mon cher, que la bourgeoise a reçu la semaine dernière la visite du premier foreman canayen.

C'était un charmant garçon. Madame l'a fait monter au salon et puis après elle l'a invité à dîner.

On venait de faire boucherie pour les fêtes. Il y avait sur la table un ragoût de boulettes, de l'échiffé, des socques, du boudin de sang et des côtelettes de mouton.

Tous les "bloods" de Londres étaient là.

Des gros casques, je ne te dis que ça. Voilà-i-il pas qu'au moment où le foreman se mettait en frais de dépécer une côtelette, qu'il se trouve mal.

Il tombe en cinq coppes.

On l'enlève et on le fait coucher sur un sofa dans un chambre voisine.

Il reprend son respire. Il revient se mettre à table. Il avait à peine donné un coup de fourchette qu'il retombe à a renverse.

Juge un peu de l'effet que ça a fait parmi les dîneurs.

Un docteur est appelé et il dit qu'il est mort. Heureusement Madame Victoire n'était pas à table, parce que ça lui aurait donné un choc sur le système.

La bonne dame depuis quelques semaines souffre de gros rhumatismes dans les jambes qui commencent à lui enfler, que ça fait pitié.

Lorsqu'elle sort de sa maison elle est obligée de se faire trainer en petite voiture.

Naturellement on ne lui a pas annoncé la mauvaise nouvelle immédiatement.

Ce n'est que trois heures après qu'on la lui a dite.

La pauvre dame a été très affectée. Elle a même pleuré.

Pendant la soirée, lorsque notre foreman était sur les planches, elle est venue prier au corps.

Dans tout ça, mon cher CANARD, je crois qu'il y a quelque chose de croche.

Ça se pourrait que les protestants qui étaient là, auraient mis de la poison dans le manger de notre foreman.

Ce qui me fait dire cela c'est qu'on a pas ouvert le corps pour l'enquête du coroner.

La bourgeoise s'est montrée très gentille pour notre ami.

Elle fait transporter son corps au Canada sur un de ses grands navires appelés le *Blé d'Inde*.

Ça c'est un honneur qui ne s'est jamais accordé à un canadien.

Notre bonne bourgeoise a le secret de se faire aimer de ses gens.

La morale qu'il faut déduire de tout ce que je t'ai raconté, est que les Canayens ne doivent pas monter plus haut que la cuisine dans la maison de madame Victoire.

Si Thompson était resté en bas comme moi, il n'aurait pas eu de syncope.

Monter en haut chez la bourgeoise c'est trop fort pour nous autres.

Les amis de la maison sont trop fa-rauds et ils peuvent nous causer des émotions trop dures.

Après avoir mangé une couple d'assiettées de friasées avec les servantes, je suis allé me coucher sur un beaudet dans une chambre à côté de la panty et je me suis réveillé le lendemain matin à sept heures pour prendre le train de Londres.

Au revoir.

Je suis,
Ton ami.

LADEBAUCHE.

LES SANS TRAVAIL

GRANDE MANIFESTATION SUR LE CHAMP DE MARS

LES COXEYS CANADIENS MARCHENT SUR OTTAWA

Il règne une crise à Montréal.

L'ouvrier est sans travail. Il est temps que le gouvernement d'Ottawa fasse quelque chose.

La question a été saisie par deux philanthropes de Montréal; des orateurs qui savent agiter les masses.

Avant-hier une assemblée monstre était convoquée sur le Champ de Mars par MM. L. A. W. Proulx et François Corbeil.

Il s'agissait de protester en termes énergiques contre les ministres d'Ottawa restant inactifs en face de la population ouvrière!

Trente mille personnes se pressaient autour des tribunes d'où parlaient les orateurs populaires.

Le but de l'assemblée a été expliqué en peu de mots par les deux présidents.

Il fallait agir.

L'action était d'urgence.

Ottawa devait être attaqué par l'armée des Sans Travail de Coxeys.

Des résolutions ont été adoptées à l'effet de diriger sur la capitale du Canada, une armée de Sans Travail à l'instar de celle de Coxeys.

Cette armée comptant un effectif de

dix mille hommes est actuellement en route.

Elle se dirige pédestrement vers Ottawa.

Hier à 9 p.m., elle était rendue à Ste-Thérèse où elle a campé près de la gare.

Ce matin elle s'est remise en mouvement et elle était attendue à St-Hermas. Là M. Beauchamp, M. P. P., doit lui porter la parole.

L'armée est attendue à Ottawa le jour de l'An.

NOEL

La Noël à la cour d'Angleterre.

Chaque année, suivant un antique usage, doit figurer, le jour de Noël, sur la table de la reine d'Angleterre, un roastbeef monumental, qui est servi flanqué d'une hure de sanglier et d'un pâté de venaison. Ce roastbeef est dénommé *Royal baron of Beef*.

Le "royal baron du bœuf" qui figura en 1891 sur le buffet de la Reine à Osborne pèse cent soixante livres; il a été pris sur un animal élevé dans une ferme royale.

Le 24 au soir, le jeune fils d'un député bien connu dépose, comme tous les ans, son soulier dans la cheminée, puis une idée bizarre lui vient, inspirée par les bribes de conversation qu'il recueille depuis quelques temps.

—Alors, papa, le petit Noël peut s'introduire comme ça dans les maisons par les cheminées, pour distribuer des jouets aux enfant sages?

—Mais oui, mon ami...

L'enfant, après réflexion :

—Eh bien, vrai! c'est encore heu-reux qu'il n'en profite pas pour déposer une bombe!...

Trait d'enfant.—On avait donné à un bambin un "petit Jésus" rapporté de Rome, en lui recommandant d'abord de l'aimer beaucoup, puis de réciter devant lui chaque soir de ferventes prières. Double obligation dont il s'acquitta en conscience, ce qui lui valut un nouveau cadeau mais d'un autre genre : un théâtre de marionnettes! Le marmot, dans tout l'enthousiasme de l'entrée en possession, grimpe à sa chambre, prépare son guignol, et soudain, avisant son enfant-Jésus :—Pauvre petit! je ne te récite que des prières... ça ne doit pas t'amuser beaucoup!... Attends un peu!... Alors il l'installe confortablement dans une chaise, met en mouvement ses pantins,—et il lui offre le spectacle!

Le jeu de Faravi-mo.

Le gros X***, dont les ancêtres ont fait fortune dans le commerce des *futailles*, est aujourd'hui membre de plusieurs *cerceles*.

Dans un salon.

Un des assistants vient de lancer une épigramme à un autre, sans méchanceté, du reste, histoire de rire un peu.

—N'insistez pas, lui dit la maîtresse de la maison; il n'entend pas la plaisanterie.

—Ah! il est susceptible!

—Non... il est sourd!

Le savant Arago était grand amateur de calembours, jeux de mots, devinettes, rébus, etc.

Voici la devise qu'il s'était choisie :

AR URE ÉRIL
TOUT

Et voici comment elle s'expliquait : AR est à gauche, ÉRIL est à droite, URE par dessus TOUT. Le problème est résolu; il n'y a plus qu'à lire : *Ar a gau* (c'est-à-dire *Arago*) *ch'éril à droite* (c'est-à-dire *chéril la droite*); ajoutez *ure*; cela fait : *chéril la droiture par-dessus tout*.

Fumez le Cigare "Rosebud."

OH! ALORS...

Scribe avait loué une maison à Varennes pour y passer l'été. A peine installé, il se met en quête d'un villa-geois, possesseur d'une vache laitière. On le lui indique.

—Mon brave homme, dit Scribe, tous les matins mon domestique viendra chercher une pinte de lait.

—Bon! c'est huit sous.

—Par exemple je veux du lait pur, mais très pur. Je ne veux pas du lait de Saint-Jean-Baptiste (lait baptisé.)

—En ce cas, c'est dix sous.

—Vous le trairez devant mon domestique.

—Alors, c'est quinze sous.

—Ou plutôt mon domestique traitra la vache lui-même.

Oh! alors c'est vingt sous.

DEVANT LE RECORDER

LE JUGE.—Prisonnier, la veuve Jackson vous accuse de lui avoir volé un cochon. Qu'avez-vous à dire?

LE PRISONNIER.—C'est vrai, votre Honneur.

—Et qu'en avez-vous fait?

—Je l'ai tué, et puis je l'ai mangé.

—Et vous n'en avez pas de remords?

Quand, à l'heure du jugement dernier, vous vous trouverez en présence de la veuve Jackson et de son cochon, que direz-vous?

—Pardou, Votre Honneur, êtes vous bien sûr que le cochon y sera.

—Certainement qu'il y sera.

—Eh bien! je dirai à la veuve Jackson : "Le voilà, votre cochon!"

—Ah l'ambition! que de malheurs elle cause!

—Elle a perdu Napoléon Ier, mon cher, s'il était resté lieutenant d'artillerie, il serait encore sur le trône!...

—Quel est le plus beau Cadeau que l'on puisse faire à un ami pour le jour de l'An.

—Pardou, c'est bien simple. C'est un cigare "Rosebud."

Fermeture de "bar."

Un bou pochard sort en tibutant, cramponné au bras d'un ami.

—Et surtout, implore-t-il d'une voix pâtreuse, va doucement, ne remue pas trop, sans ça, "tu va me répandre."

Une dame qui a la moindre considération pour son mari doit s'empreser de lui faire un cadeau pour le jour de l'An. S'il est fumeur elle ira chez A. Nathan, 71 rue St-Laurent et lui achètera une pipe en écume de mer, ou un pot à tabac artistique. Nathan est le seul marchand qui importe ses articles et les vend au prix du gros.

—Où allons-nous, mon oncle?

—Entendre une conférence sur les opérations du Mont-de-Piété.

—Alors, mon oncle, il va être question de "ma tante"...

—Oui, mon neveu, et ce sera le "clou" de la soirée.

Les marchands de tabac qui veulent marcher sur les brisées du *Vrai Brasseur*, se fourrent le doigt dans l'œil. La preuve la voici. Peuvent-ils comme lui vendre les cigares aux prix suivants : Stonewall Jackson \$3.25; Pegtop \$3.25; Monopole \$3.20; Blackstone \$3.15; Varsity \$3.50; Tabac McDonald, Navy (3 et 4.) 45 cts la lb; Brunette 41 cts; Derby 47 cts; Cigarettes Derby, Gloria et Prince \$1.80. Ces prix seul pour le gros. C'est au No 47 rue St-Laurent.

—Vous savez, le fils Molard, il vient de voler \$2,000 francs à son patron.

—Il va bien, le gaillard!

—Il a de plus, emporté votre parapluie.

—Ah! l'affreuse canaille!

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 5c.

EN COUR DE POLICE



Le correspondant de Trois-Rivières, qui pose des questions à la Bûche, tombe dans le domaine des personnalités. Impossible de les publier.



—Maman? est-ce que les animaux savent leur nom?
—Mais, non.
—Ah! tant mieux, parce que ce serait bien humiliant pour les petits cochons!



Si vous voulez faire fortune en peu de temps, allez trouver L. F. Larose, le populaire agent d'immeubles. Il vous donnera un secret infallible. Lui seul peut vous faire investir vos capitaux dans des entreprises payantes. Il vend des terrains à St-Henri, à St-Lambert et ailleurs d'un rapport des plus lucratifs.



Mon ami, réfléchissez-vous? demandait la veuve de son mariage, à son futur, la fiancée de M. Simplet.
—Jamais, chère amie.
—Mais, comment le savez-vous?
—Je suis resté une nuit entière tout éveillé pour m'en assurer.



Malgré le froid qui commence à sévir, Chapouet, qui éprouve toujours le besoin de se mêler de ce qui ne le regarde pas, remarque une victoria arrêtée sur une place de voitures. Alors, s'approchant du cocher:

—Dites moi, mon ami, pourquoi en hiver conduisez vous une voiture découverte? Il me semble que vous auriez moins froid avec une voiture fermée!

La semaine dernière, un agent du parti conservateur faisait une tournée dans les campagnes de la rive Sud du St-Laurent, histoire de corriger les listes électorales.

En visitant un des zéloteurs du mouvement, il engagea une discussion à propos de certains individus dont les noms devaient être effacés des listes.

Le monsieur se reliffa.
Il dit qu'il est impossible de rayer ces noms sans causer un scandale.

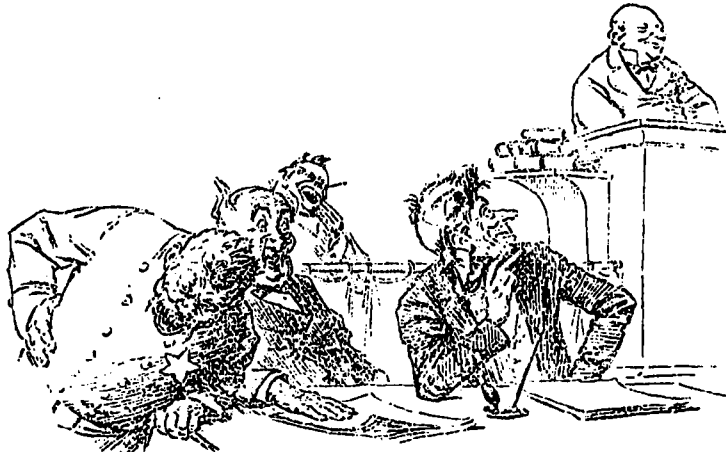
—Attendez, dit-il, je vais vous montrer les pièces justificatives à l'appui de ce que je vous ai dit.

S'adressant à sa femme: Marie, dit-il, apporte moi donc les affaires d'lectons qui se trouvent sur le manteau de la cheminée.

Une minute plus tard madame apparaissait dans le salon apportant un plateau avec une bouteille de whiskey et deux verres.

C'était là les affaires d'lections. Madame s'était trompée. Elle aurait dû apporter une liasse de papiers.

A deviné le dernier rébus: Q. A. Lair, Québec.



1ÈRE SCÈNE

Lorsque le juge prononce un bon mot.



2ÈME SCÈNE

Lorsqu'un témoin dit un bon mot meilleur que celui du juge.

Dialogue entre deux vieux:

—Tiens, vous portez perruque?
—Mais oui, il fait si froid?
—Cela tient donc vraiment chaud?
—La perruque! c'est le meilleur poil mobile.

Bureaux d'un journal.

Un rédacteur à un copain:
—Donnez-moi donc, pour mon article de fond, un mot de la fin très spirituel...

Le copain, qui a fini sa besogne et se prépare à décamper:
—Un mot de la *faim*, voilà: je vais déjeuner!

Deux peignes font la causette, le soir.

Le premier dit:
—Puisque nous causons, nous n'avons pas besoin d'y voir clair, je vais éteindre la lampe.

L'autre répond:
—Puisqu'on n'y voit plus, je vais ôter mon paletot: ça le ménagera!

—Il paraît que les perroquets vivent cent ans.

—Bien plus longtemps encore, s'écrie Calino. J'en ai un dans mon cabinet qui a plus de cent cinquante ans, il vient de mon trisaïeul.

—Et il jacasse toujours?
—Oh! non, il est empaillé.

Un homme entre dans un magasin de campagne et demande une bouteille... pour faire pousser les cheveux?

Le marchand.—Je n'en ai pas.

Ce n'est pas étonnant, mais surtout pas comme j'en ai eu en ville, parce qu'en revenant j'ai eu le malheur de la casser sur une perche en sautant une clôture. Je repasse par là une semaine après, et j'aperçois quelque chose qui ressemblait à un ours. Je m'approche et je me rappelle que j'avais cassé là ma fiole la semaine précédente

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cave fourni des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 40 rue St-Laurent.

Boulevard St Lambert

Je ne vois plus avec vous votre ami Duplumeau; seriez-vous brouillés?

—Nullement. Il est en province... à la noce.

—Il a bien de la chance!
—Oh! pas tant de chance que cela... c'est à la sienne.

Faites-vous donc venir par Enlét, le barde de l'Hôtel Kierdeau.

Un mot d'égoïste bien nature:

X... est allé se promener avec sa femme, dans les environs de Montréal. Mourants de faim, ils entrent dans une guinguette où le patron leur annonce qu'il ne reste plus qu'une côtelette.

—Une seule? fait X... Sapristi! mais alors, que va manger ma femme?

Un petit garçon et une petite fille, jouant ensemble et vivant dans la meilleure intelligence, sont surpris à se donner des gilles et des égratignures, en n'épargnant pas les mots blessants.

Une des mamans survient:
—Qu'est-ce que vous faites là, petits misérables?

Ils s'interrompent, puis, souriant tout docement, la petite fille répond avec candeur:

—Nous jouons à petit mari et à petite femme.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c

ANTOINE LEMIEUX
Maître-Charretier,
No 835 Rue St-Jacques.

Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 40 chevaux en passant à des prix modérés.

Opera Francais

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 24 Dec. 1894

Jeu (Soirée de gala) Vendredi et Samedi

La Fille du Tambour Major

Nelle Deshayes.
Samedi Matinée — Mlle L'ARCHIDUC.
Mme Bonit.

Prix des places: Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1.00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c.
Place de Location — Au bureau de l'Opéra Français et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame

FOURRURES

Sacrifiées a vil prix

MM. O. Robert & Cie, ayant racheté leur stock à 50 cts dans le dollar, se trouvent en position d'offrir, à l'occasion des fêtes, à des prix défiant la concurrence,

DES
Casques Manchons,
Gants, Manteaux,
Robes de Cariole, etc.

Pour en juger allez chez
C. ROBERT & Cie.,
104 Rue St-Laurent

Entre les rues Vitre et Laguchetière.
JOS. HOEFSDEETTER
MAÎTRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation
Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

P. TREMBLAY
Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.
Tonnage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.
392 à 400 Rue William, Montréal.
Bell Tel. 8426

THEO Restaurant
1761 Ste-Catherine
CITY SANSUISET.

ALCIDE DAoust, le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir son populaire Restaurant au 1761 Ste-Catherine, M. Hoefsdeetter.
Comme par le passé, les clients seront toujours bien servis en fait de Supérieurs Huitres, Pâtés aux Huitres, Pâtés au Montreuil, Huitres, Friture, Vins, Liqueurs, Chapeaux, etc.

Alcide Daoust,
Propriétaire.

JOSEPH FABIEN
Écrivain, Écrivain, Écrivain.
17 Rue King, Pointe St-Charles.

Écriture, Écriture, Écriture, et à des prix modérés.

Écriture, Écriture, Écriture, et à des prix modérés.

J. A. BERNARD
1882 Rue Ste-Catherine
1761 Ste-Catherine

J. E. Bell 6411.
Tel. 640

F. LEFEBVRE & Cie
Peintres de Maisons et d'Enseignes,
Cobroage, Limitation et Tapissage.

Spécialité: Literaux, Walton, pour Décoration d'Église.
101 RUE MANSFIELD, MONTREAL
Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Les prix sont raisonnables.

et sur la Rue Guy, Montréal.

ARISTIDE G. LARIVIERE
VOITURIER

Le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir une
ENTRÉE DE LOUAGE ET DE PENSION
10 N° 115 RUE ONTARIO

ou l'on trouve toujours de bons chevaux et belles voitures, aussi voitures de charretiers, double et simple, pour toutes occasions, etc.
M. Larivière a toujours de la manufacture de voitures de toutes sortes.
Tel. Bell 6440.

Fumez le Cigare Nouveau
L'INCOMPARABLE

Le Cigare le plus agréable à fumer, et ainsi nommé parce qu'aucun autre Cigare à 5 centins ne peut lui être comparé et n'est son égal pour l'arôme et le bon goût.

Essayez-le, il est en vente partout. Demandez-le Manufacturé par J. M. Fortier, 149 Rue St-Maurice, Montréal.



Une drôle de façon de raconter les nouvelles

C'est en Angleterre que la scène se passe ; elle ne pourrait pas, du reste, se passer ailleurs.

De retour d'un assez long voyage en Amérique, un commerçant de Southampton, en débarquant sur le port adresse cette question :

— Eh bien, comment va-t-on ici ?

— Très mal, monsieur, votre pie est morte.

— Comment ! elle est morte ! Et qu'avait-elle eu, la pauvre Margot ?

— Elle a mangé trop de viande de cheval ?

— Pourquoi diable aussi, mon garçon, lui avez-vous donné tant de viande de cheval ?

— Oh ! on ne la lui donnait pas, monsieur ; elle mangeait toute seule vos deux chevaux.

— Elle mangeait mes chevaux ! Mais alors ils sont morts ?

— Hélas ! monsieur, ils n'existent plus.

— Et de quoi sont-ils morts ?

— De fatigue, monsieur.

— Il ne fallait pas les faire travailler autant.

— Ah ! on y a été forcé, pour leur faire charrier de l'eau.

— Et pourquoi tant d'eau ?

— Pour éteindre le feu, monsieur.

— Il y a donc eu le feu dans la ville ?

— Oui, monsieur, votre maison a brûlé.

— Ma maison a brûlé !! Qu'est-ce que tu me chantes là ? Voyons comment est-ce que cela a pris ?

— Ce sont les cierges qui en sont la cause, monsieur.

— Quels cierges ?

— Ceux qu'on a mis autour du lit de madame votre mère.

— Alors ma mère est morte ?

— Elle n'a pu résister au chagrin que lui a causé la maladie de monsieur votre père.

— Mon père a été malade ! Ah ! le pauvre homme. Et comment va-t-il aujourd'hui ?

— Aujourd'hui ? Il est mort !

— Mon Dieu ! mon Dieu ! que de catastrophes !!! Mais enfin, comment lui est venu cette maladie ?

— C'est le chagrin de voir qu'il avait tout perdu par suite du naufrage de vos trois steamers, et qu'il était déclaré en faillite.

— Alors, je suis ruiné ?

— Ma foi ! monsieur, je n'aurais pas osé vous le dire, mais je crois que oui.

Une Farce Anglaise

L'amusante méprise suivante se serait passée à la gare de Dieppe, au moment du départ de l'express pour Paris.

Une dame anglaise d'âge plutôt nubile se disposait à monter dans un wagon de première classe avec un toutou dans ses bras, qu'elle paraissait choyer avec amour, lorsqu'elle fut arrêtée par un employé.

— Madame, vous ne pouvez pas conserver votre chien.

— Je voulais.

— Les chiens sont soumis à la taxe et renfermés dans des caisses spéciales.

— Pas le mienne.

— Madame, le règlement ne souffre pas d'exception.

— Je mettais dans mon sac de nuit.

— C'est impossible.

— Je mettais tōjour in England.

— En France, il faut vous séparer de votre chien et payer.

— Je payais par. Je laissais le chien ; je pouvais ?

— Vous êtes libre ; donnez.

L'Anglaise tend le chien ; l'employé s'en saisit, mais le rend immédiatement au milieu des rires intarissables de la foule.

Azot était empaillé...

On juge de la joie des spectateurs.

CADEAUX DE NOCES ... DE NOEL ET D JOR DE L'AN

Le public est cordialement invité à visiter le Magasin de Bijouteries de

Théodore A. Grothé

FABRICANT ET IMPORTATEUR

95½ RUE SAINT-LAURENT

Afin de juger de la beauté et du bas prix des marchandises offertes en vente, tel que bagues, Épinglettes et Pendants-d'Oreilles en Diamants. Montres d'Or pour Dames et Messieurs de \$10.00. (Montre à répétition.

Montres en argent à partir de \$3.50 en montant.

Sets d'Épinglettes et de Pendants-d'Oreilles en Or Fin et en Or Roulé.

Bagues en Or solide garanties, depuis 75 cts en montant.

Chaînes en Or Fin et en Or Roulé.

Porte Bonheur, Épingles de Cravate, et Boutons de Manchettes en Or et Double.

Bijouteries de Deuil, Pendules en Bronze en Onyx et Pendules de toutes sortes.

Statues en Bronze et en Bisenit.

Étant l'agent d'une manufacture d'Argenterie Américaine, les Éperognes, les Sets à Thé, les Huiliers, Beurriers, Corbeilles à Fruits et Biscuits, Cuillères, Fourchettes, Couteaux sont vendus à des prix défiant la compétition. Lunettes d'Opéra, Eventails, Cannes en Or et en Argent, Bronze Doré de Fantaisie Français, Porte-Montre, Boîtes à Bijou, Porte Parfum, etc. etc.

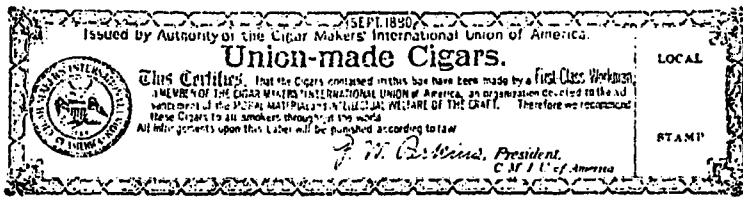
Ayant ma fabrique en arrière du magasin et étant fabricant d'expérience, toutes commandes de Jones de Mariage, Bijoux à refaire ou à réparer sont promptement exécutées.

Les Couvents, les Collèges, les Sociétés de Bienfaisance peuvent avoir les Insignes ou Médailles du Diplôme faits à des prix très bas d'après la quantité.

IMPORTANT POUR LES FUMEURS !

Fac-Simile de l'Etiquette Union

COULEUR BLEUE PALE



Elle est placée sur toutes les marques de Cigares de première classe et est une garantie que les cigares vendus et portant cette marque ont été confectionnés par des ouvriers de première classe, membres de l'organisation des Cigariers.

Voyez à ce qu'elle soit sur la Boite.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

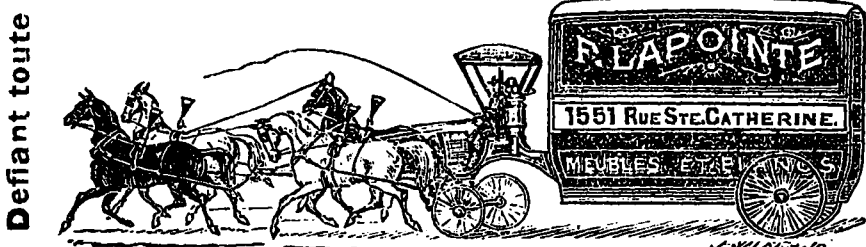
CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.



Ameublement de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc. etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

**TELEGRAPHE
TELEPHONE
TIGER
PARLOR**

Tels sont les noms des

ALLUMETTES

E. B. EDDY

Israel Peltier

RESTAURANT NATIONAL,
No 2485 Rue Notre-Dame.

Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

238 AVENUE ATWATER, près de la " Water Works."

Aussi Entreponeur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits.

Téléphone Bell, 8430.

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques,
de Chateauguy et River Sand.

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR

Brooklyn de Montreal

LOTS—a vendre—LOTS

A bon marché et conditions faciles

par **L. F. LAROSE, Agent**

1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

J. BTE MCLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1456 St-Jacques,

Ste-Cunégonde

**PHARMACIE
CHARRON**

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

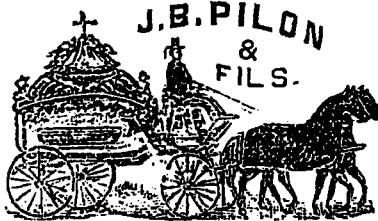
1878 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tel 9325.

Service de nuit.

Etabli en 1872



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaumage et Voitures doubles une spécialité.

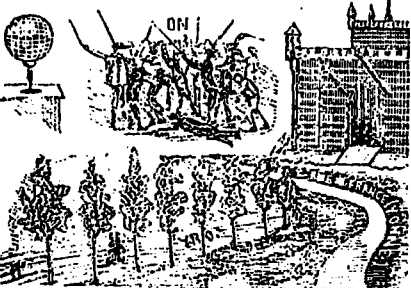
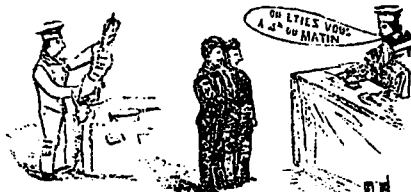
J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

Boulevard St Lambert

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

On répare quelquefois le mal qu'on a fait, jamais celui qu'on a dit.

MOT A MOT

ON, répare, QUELQUE, fouet, LE, malle, qu'ON a fait, JA, mai, CE lui, QU'ON a DI.

Ont deviné : Ernest Geoffrion, E.E.D., Edouard Bélanger, E.E.D., Montréal ; H. Paré, Valleyfield ; X. X. X., Waterloo.

Boulevard St Lambert